

Billet d'humeur de Laius en date du 31 juillet 2019

Contexte : après une première approche en direction des maisons de disque françaises, majors et indépendantes, de mai à juillet 2019 l'enthousiasme attendu autour des chansons de l'album n'est point au rendez-vous. Affecté par cet état de faits, Laius, réfléchit par écrit à ce que signifierait pour lui une chanson réussie en ce début de XXIème siècle.

Je ne suis pas un chanteur mais un musicien qui chante. Et quand arrive l'heure du premier bilan lié à l'album « Avant-Matin, je (re)garde cette étape à distance. En effet, je ne suis pas de ceux qui cherchent à tout prix un public fédéré et préfère plutôt la communication exclusive avec un nombre restreint de personnes qu'aux grandes salles de concert. L'adresse aux gens est fondamentale, les yeux dans les yeux. Les chansons s'enroulent aux mots leurs donnant la silhouette d'une confidence, d'un murmure. Evaluer cette écoute dans l'ombre, cette descente au plus profond de chacun d'entre nous est difficile. Mais puisqu'il le faut, puisqu'il en est ainsi et que le sillon est dorénavant tracé, allons-y avançons ensemble sur ce chemin note à note pas à pas !

Vous avez dit « album de chansons réussi » ?

A partir de quels critères peut-on vraiment dire qu'un album musical est un succès ou non ? Faudrait-il au-delà de la route artistique, une stratégie, un plan de carrière ?

Peut-on uniquement s'appuyer sur le niveau de satisfaction de l'artiste pour en apprécier son degré de réussite ? Doit-on réellement vivre les mille vies imaginées en chanson pour devenir un chanteur crédible ?

A-t-on le droit de dire que l'on se fout de la réaction du public à partir du moment où créer ses propres chansons nous rend heureux ?

Doit-on aussi prendre appui sur le nombre de ventes réalisées auprès du public ? Et quel délai est-on en droit de se laisser pour évaluer au mieux son impact et auprès de qui ?

Existeraient-il enfin d'autres critères plus qualitatifs comme le fait qu'en chantant on met des images dans la tête des gens ? Celui aussi d'être invité par des amis à jouer ses chansons telle une invitation à partager un moment précieux avec eux au point d'oublier un instant la lourdeur du quotidien.

Du clin d'œil surgissant aux sourires magiques s'esquissant des amis présents dans le canapé, c'est déjà un petit trésor en soi, une réussite de l'instant à conserver en mémoire. Ce moment est comme une carte postale qui permet de disparaître pour que l'autre apparaisse acceptant de lâcher prise avant que tout ne lâche justement.

Réaliser un album, c'est beaucoup d'émulation, de plaisir mais aussi de travail.

Produire un album demande une bonne dose d'idées, de musicalité, du temps et d'y consacrer bien souvent son propre argent. Avec cette façon de voir, la réponse serait simple : un album réussi, c'est de viser un retour sur investissement financier afin de justifier les heures consacrées à la création de l'album. Ecrire 12 chansons, c'est d'autant plus long que pour les sélectionner, d'autres songs étaient également en lice pour être finalement écartées.

A bien des égards, le parcours d'une chanson, voire d'un album, est plein de surprises au gré du temps qui passe. Dans l'histoire de la chanson sur notre planète bleue, le simple fait qu'un titre ressorte dans un contexte nouveau (politique, social, culturel...) peut en faire devenir le porte-étendard de toute une génération alors qu'il était passé complètement inaperçu lors de sa sortie officielle. D'ailleurs, certains chants de guerre sont devenus aujourd'hui des hymnes à la liberté dans un grand nombre de nations.

La chanson est un vaste monde avec ses univers et ses codes oscillant entre l'art et l'essai et le monde de la variété. Est-ce que la chanson a le pouvoir de modifier le réel ou bien l'épouse-t-elle anticipant le climat social de son époque ? Sûrement les deux.

Doit-on mesurer le succès d'un album de chansons à sa notoriété du moment ? À son degré de popularité ? Au nombre de personnes qui la chantonne ? Aux *likes* reçus ? Là aussi, je ne sais pas. L'écriture d'un album est toujours un exercice aux sentiments mêlés mais où l'autre est déjà présent. « Je ne sais pas ce qu'il en serait de quelqu'un de vraiment seul sur terre » (Alexis HK).

Un certain nombre d'artistes réalise un album en pensant déjà à la scène en amont même du processus créatif ; dans ce cadre, le succès d'un album peut s'évaluer au nombre de places vendues lors des différentes dates constituant la tournée. Si les salles sont pleines, si les programmeurs aiment le disque, il est tout à fait légitime de penser que l'album créé a bien rencontré son public. Dans cet esprit, il est même possible d'aller au bout de la démarche et d'enregistrer directement un album *live* si cela est possible avec un brin de défiance pour « ce qui se fait habituellement ». Pour cela, il faut bien évidemment que l'artiste apprécie particulièrement la scène.

Mais rien ne nous exonère du temps qui passe

D'autres artistes réalisent un album afin d'avoir une trace propre de leur travail, telle une espèce de psychanalyse personnelle pour espérer être un peu moins perdu en ce monde. L'objectif poursuivi n'est donc pas commercial mais plutôt de l'ordre du souvenir personnel voire du patrimoine s'il le mérite car l'on est tous amené un jour au grand départ. Comme s'il fallait obligatoirement laisser quelque chose derrière soi pour avancer.

Une sorte de délestage nécessaire à la prise de hauteur permettant d'attirer l'attention sur un sujet ou un thème qui nous tient à cœur. En effet, un album réussi, c'est avant tout des chansons qui s'inscrivent dans le temps et que l'on a plaisir à réécouter régulièrement car elles touchent en nous une partie de l'intime qu'on ne soupçonnait pas.

Bien sûr, aucun auteur-compositeur ne boudera de voir son « bébé » caracoler en tête des ventes si celui-ci est fier de son œuvre et est en mesure de la revendiquer. Mais si on prend le temps de l'analyse, il y a un certain nombre d'albums qui ont été n°1 car festifs ou dans l'actualité info du moment et qui laisseront au final peu de traces dans nos cœurs et dans nos têtes.

Je pense qu'il est important de revendiquer les textes et son format ; pour Avant-Matin, la majeure partie des morceaux est jouée en mode acoustique ce qui met en avant les paroles. Il y a dans ce projet la volonté de trouver la forme artistique la plus adaptée pour s'adresser au plus grand nombre afin de faire partager cette part intime d'un jardin secret et personnel. Enfin, il reste cette volonté d'aborder des thèmes universels et non ancrés dans l'actualité sans en oublier les mélodies.

Suite au retour SACEM début juillet 2019, je me suis rendu compte que de nombreuses chansons ont été diffusées sur des radios (locales, une régionale et même une au plan national). C'est déjà une forme de succès si l'on recherche à élargir la taille de son public ; une forme d'équilibre à trouver entre invention et respect des artistes écoutés. C'est-à-dire que la réalisation d'un album comme n'importe quelle œuvre doit permettre à l'artiste concerné une certaine forme d'accomplissement entre d'un côté une vision personnelle et de l'autre plus engagée sur le monde.

Enfin, j'ai toujours plaisir à écouter mon album des mois après sa sortie, ce qui est déjà une satisfaction personnelle en soi. Il est vrai que certains artistes n'aiment pas s'entendre et ne réécotent jamais leurs productions sonores de peur d'y découvrir de nouvelles maladrances.

Succès, scène et diffusion

Ne souhaitant pas faire de scène pour le moment, ce n'est donc pas la jauge des places vendues à ma disposition qui attestera ou non du succès de l'album. Mais je préfère croire que les gens écoutent « Avant-Matin » à leur domicile ou avec leur casque audio sur la tête plutôt qu'une bière à la main dans une salle surchauffée où le son de la voix sera encore sous-mixée au regard des autres instruments joués sur scène.

Partir de chez soi, de route en route, de salle en salle ne me fait plus rêver car j'y perdrai ma famille et ma santé. Un album peut vivre sans « live » même si je sais que c'est le lieu où l'argent se gagne actuellement dans le monde du spectacle et qu'il est actuellement sur-parlé après avoir été tant délaissé durant la période faste des années discographiques.

Si un jour, je dois faire de la scène, j'en choisirai une à taille humaine où l'on peut voir le public dans les yeux comme aux temps des MJC ou dans l'esprit des soirées de poche. Une salle allant de 40 à 100 personnes me semble être le bon calibrage afin de pouvoir interagir avec le public et sentir que l'on vit tous au même rythme des chansons proposées tout au long du set. Un espace qui permet à tous d'être embarqués sur ce même bateau sonore durant cette traversée émotionnelle. Bref, vivre un réel moment de partage émotionnel en somme dans une salle chaleureuse se prêtant bien au chant.

Cette question du succès d'un album peut paraître superficielle, et l'on pourrait même considérer qu'après avoir produit un album de 12 chansons, l'objectif est évidemment de le faire connaître au plus large public possible via sa mise en vente.

C'est en partie exact mais avec les nouvelles plates-formes digitales, certains auditeurs écoutent nos titres sans forcément acheter l'album comme un objet culturel à part entière même si la vente de CD n'est pas morte et qu'un regain pour le vinyle existe actuellement dans certains styles de musique.

La sortie sur les plates-formes digitales change donc en partie la donne par rapport aux seules distributions en mode physique. Il faut y réfléchir à deux fois. Faire connaître, diffuser, infuser, promouvoir, financer un attaché de presse... c'est long et difficile.

Mais, en ces temps difficiles pour la chanson, même si vouloir réconcilier le monde idéal et le monde réel semble être une « cause perdue », il est important de redonner une place au monde des émotions et du temps long. Dans cet esprit, créer des chansons devient une planche de salut et qu'importe si le succès sera au rendez-vous. Entre grands espaces et rase-motte urbain, la voix et les mots portent cette part enchantée des thèmes souvent les plus secrets en nous.

L'amour impossible, la précarité, la solitude, les épreuves, les déambulations, le voyage... sont des situations de vie qui se révèlent enfin à la lumière du jour d'un chant entonné à l'assurance tranquille.

Une chanson, c'est faire en sorte que de peu jaillisse beaucoup.

Placé dans une situation à risque qu'est l'acte même de créer, la chanson est une voyageuse artisanale qui gagne à mieux nous faire connaître. Avant de vouloir gagner de l'argent ou d'aller chez l'habitant, la chanson nous habite déjà sans que l'on ne sache encore. Elle est notre sang d'encre coloriant les mots pour soigner nos maux intérieurs car « ce dont on ne peut plus parler, il faut le chanter » disait Heiner Müller.

Une chanson est toujours faite d'art et d'essai, naviguant entre poésie et mots acceptables, faute de mieux au moment où on la relit sur le papier. Mais une chanson réussie, c'est avant tout du « nous ». La musique accompagne notre vie et modifie les parcours de chacun d'entre nous d'une certaine manière. A chaque étape de son itinéraire, une chanson-clé qui réussirait à souligner la bande-son de notre vie.

Pour autant, bien malin qui pourra prédire le succès d'un album. On ne peut jamais prévoir le type de proposition artistique qui plaira réellement au public.

Là est le paradoxe car c'est bien la relation humaine qui est au cœur de toute chanson ; point de ralliement ouvrant de nouvelles voies en nous entre « mot transmis » et « émotion ressentie ». La parole est partagée, encore plus en chanson, et permet d'aborder des sujets sans tabou ouvrant ainsi nos oreilles là où bien souvent nos yeux se ferment. La part du rêve se trouve cachée au détour d'un vers, d'une mélodie telle une fabrique nous réservant bien des surprises lors de sa visite délivrant ce plaisir de connaître un nouvel univers : un avant-matin.

Il y a donc un projet clair qui pourrait se résumer ainsi : prendre le temps de mieux se connaître grâce au plaisir que l'on prend à concevoir un album. C'est aussi une communion réunissant les individus au-delà des frontières naturelles et enrichir chaque chanson des compétences musicales qui l'entourent. Chanter ensemble, c'est déjà s'unir humainement et professionnellement.

En effet, parfois une seule chanson peut exprimer le point de vue de milliers de personnes et leurs permettre de se sentir moins seules même s'ils habitent à l'autre bout du monde.

Au-delà du message véhiculé, la chanson donne de la force aux gens qui en ont besoin, de l'espoir. C'est un vecteur très important à la construction de soi. Prendre la parole et s'exprimer avec ses propres mots est toujours salvateur. Les chansons évoluent en même temps que nous, ouvrant des fenêtres qu'on ne soupçonnait pas toujours en soi.

Finalement, les chansons sont des espaces qui nourrissent et aident à penser notre vie. Comme souvent, on comprend les choses après les avoir écrites et mises en œuvre. En cela, faire un album est déjà un succès en soi et sur soi-même.

Ecrire une chanson est donc une invitation, une sorte de rencontre même s'il y a aussi l'idée sous-jacente de se prendre en mains. Si la musique rassemble en bâtissant des ponts, je crois aussi en son pouvoir de changer les choses à partir du moment où il existe un fort pouvoir d'identification à celle-ci. C'est comme si on faisait partie de quelque chose plus grand que nous qui s'exprimait là !

Il est vrai que toute chanson ne nous touche pas chacun de la même façon car chaque artiste a son langage propre. Il doit à ce titre assumer les mots utilisés et faire en sorte qu'ils soient justes d'où l'importance des paroles dans une chanson. Mais une *song* qui touche va directement dans le sang telle une boule d'énergie émotionnelle qui restera gravée en nous pour toujours au plus profond de notre cœur.

Une chanson, c'est faire comprendre une histoire par la voix comme à l'époque des grands conteurs nous faisant entrer de plus en plus loin dans la profondeur de notre for intérieur. Elle y dévoile souvent un moment volé et donne la chance à celui qui l'écoute de ne pas revivre exactement les choses de la même façon la prochaine fois. De se sentir mieux de jour en jour et de plus en plus accordé avec soi-même au fil des albums réalisés.

Une chanson est donc une introspection tout autant qu'un acte de partage. Ce « son-sens » comme le disait Nougaro est un jeu de miroirs car écrire nous fait tout revivre afin d'y lever les « non-sens ». En tant qu'auteur, on opère donc des choix que l'on doit assumer lors du temps de l'interprétation, de « l'expiration » dirait Jules pour que l'émotion soit présente en face de la personne à qui l'on chante, une chanson.

Est-ce que cet album est un succès commercial ? Non.

Est-ce qu'il a ému des personnes ? Oui.

Un grand nombre ? Non, mais je suis sûr que d'autres oreilles vont le découvrir au fil des mois avec plaisir car « Avant-Matin » a été écrit avec honnêteté et musicalité au-delà des modes portées par l'air du temps.

Ce plaisir de chanter, rien ne peut me l'enlever. Faire cet album, c'est moi en mieux. J'écris au plus près de ce que je ressens et de ce que je suis. J'aime écrire des chansons accessibles et touchantes, je suis un

parolier. Et tant pis si dans cette société de consommation à tout crin il est difficile d'émerger mais tant que ma page blanche sera noircie, je poursuivrai ainsi sans souci ; tant que l'inspiration restera présente.

« Avant-Matin » est un album *pop song* issu d'une forte inspiration où chaque mot est important passant d'une écriture libre et impulsive au démarrage à un tamisage de plus en plus fin des mots au fil des années de relecture et de réécriture. C'est un album qui a été conçu dans la durée, de nombreux retours et essais ont été nécessaires.

Regrets et rebonds

Pour autant, est-ce que l'album est tout à fait comme j'aurais aimé qu'il soit ? Quelle part de nous nous échappe en tant qu'artiste dans l'œuvre produite ? Quand les textes sont d'une telle introspection, on se retrouve vite juste à la lisière de notre conscience et certains thèmes d'inspiration surgissent servant aujourd'hui à écrire d'autres choses.

Certaines chansons sont des ombres sonores, d'autres portent des images plus visibles comme la vie qui continue malgré la perte de personnes qui nous sont chères.

Sachant qu'« Artiste » en langue latine, signifie « la manière » ! On comprend mieux comment forme et fond s'entremêlent. Si la forme, c'est le fond qui remonte à la surface alors paroles et musique sont intimement liées pour toujours.

Chaque nouvelle chanson ne devra pas être construite sur du sable mais bel et bien sur des bases solides inscrite sur du temps long. S'efforcer de dire à haute voix ce que de nombreuses personnes essaient de taire. Là est le pouvoir d'une chanson même si être chanteur c'est travailler sur du vide, sur de l'air. « Sa matière unique, c'est l'émotion qui va la procurer » comme le dit Charlelie Couture permettant de passer du particulier au général, telle la vague singulière qui frappe l'une après l'autre sur le rocher quand le vent se lève produisant ainsi une ritournelle aux sonorités quasi universelles.

Est-ce que cet album est réussi ? S'il a trouvé son propre chemin pour dire avec mélancolie les choses de la vie en dehors de toute actualité, je dirai « oui ».

Exprimé au présent la plupart du temps, sans faux-semblants, de nombreuses chansons ont été jouées en public avant de les enregistrer tel un artisan prenant son temps.

Comme dit le poète, « rien n'est jamais acquis » dans un sens comme dans l'autre mais tant que la réalisation d'un album aura la force de sublimer la réalité jusqu'à en convier l'imaginaire, je chante comme Goldman « Encore un matin » ; poursuivons... pourvu qu'il ne soit pas pour rien.

Ne dit-on pas que la poésie est partout à qui sait la dénicher ?

Laiius.
